

L'avantage d'un silo. — On vient de nous faire voir un échantillon de trèfle qui a été mis en silo cette année par M. Timothée Brodeur de St-Hugues. Ce trèfle est tellement bien conservé et constitue une nourriture tellement excellente pour les animaux que nous croyons devoir ici mentionner dans quelles circonstances M. Brodeur en a ainsi agi.

Du 20 juin au 10 juillet à peu près, M. Brodeur s'apercevait qu'une quantité considérable de son trèfle se roulaît et était destiné à pourrir sur le champ. Il coupa ce trèfle immédiatement et le mit en silo. Il fit ensuite une récolte de blé-d'Inde qu'il mit dans le silo sur la récolte de trèfle. Quelque temps après le trèfle dans le champ étant devenu d'une assez bonne hauteur, il le coupa de nouveau et mit sur le blé-d'Inde cette seconde récolte de trèfle. Puis il ajouta une seconde récolte de blé-d'Inde.

De sorte que son silo était composé : 1. de trèfle ; 2. de blé-d'Inde ; 3. de trèfle ; 4. de blé-d'Inde.

Quand il découvrit son trèfle dernièrement, il s'aperçut qu'il était parfaitement conservé et que les animaux mangeaient ce qu'on leur donnait de ce trèfle avec une avidité extraordinaire. — Du " Courrier de St-Hyacinthe. "

La vente des terres dans l'Etat du Maine aux Etats-Unis. — Voici comment un correspondant d'un journal anglais fait connaître la dépréciation qui a lieu dans les fermes autrefois prospères de cet Etat :

La plupart des fermes abandonnées dans l'Etat du Maine cherchent des acheteurs à des prix sans cesse diminuant. Elles sont vendues non-seulement pour moins du prix qu'elles ont coûté aux propriétaires absents ; elles peuvent être achetées pour bien moins que la valeur des bâtisses ; dans nombre de cas. Une ferme de 70 acres en bon état de culture à Freedom, état du Maine, où les pommes de terre et les plantes fourragères y croissent en abondance par une culture soignée, a été vendue \$800 avec une bonne maison et deux granges.

Adjoignant cette ferme, un agriculteur a fait l'acquisition d'un lopin de terre de 50 acres avec une maison à deux étages bien bâtie et une grange capable de contenir 60 tonnes de foin. Sous la maison se trouve la meilleure cave qu'il y ait dans le canton. La cave seule a dû coûter \$400, et cependant maison, grange et 50 arpents de terre ont été vendus \$700. Toutes les autres fermes dans le voisinage sont à vendre et bon nombre sont désertes.

Cet abandon des terres n'est certes pas dû au

manque de fertilité du sol ; mais au défaut de bonne culture et autres causes. Un grand nombre des fermiers de cet Etat ont aussi abandonné leurs terres pour s'établir dans les prairies de l'Ouest, bien que le sol de la Nouvelle-Angleterre lui soit réellement supérieur pour la culture en permanence.

— Les exposants de beurre canadien à l'exposition de Chicago, ont reçu 27 médailles.

CAUSERIE AGRICOLE

Utilisation d'un terrain à sous-sol dur

Partout où le charrue pourra atteindre le sous-sol dur, plus il sera broyé, meilleur il sera pour les différentes cultures. Le temps convenable pour faire ce travail est tard en automne, après que les fortes pluies ont bien imbibé le sol. Pour cela il faut utiliser une charrue à deux chevaux.

La terre du sous-sol rapportée à la surface du terrain se déchirera, s'amollira et elle sera perméable à l'eau et à l'air. En la mêlant avec la terre de la surface du sol, elle servira à augmenter la masse de terre cultivable.

Par cette pratique, non seulement on peut donner une plus grande quantité de nourriture aux plantes, mais quand surviennent de grosses pluies, l'eau passe à travers cette couche de terre défoncée, et elle ne reste pas à la surface du sol pour noyer le grain et durcir la terre.

Il n'y a pas de cultivateur qui ne sache que pour produire de fortes récoltes il faut opérer sur un sol profond et riche ; que partout où il y a un sol d'argile massive et dure à la surface du sol, après quelques jours de sécheresse seulement, on ne peut obtenir qu'un faible résultat en fait de culture ; les faibles récoltes qui en proviendront en paieront à peine les frais.

Pour que le labour profond fait en automne soit avantageux ou non, cela dépend beaucoup de la nature du sol. Si le sol est composé en grande partie de sable et d'argile perméable, le cultivateur peut labourer profondément en tous temps. Mais là où il y a une grande quantité d'argile massive, il faut labourer à une grande profondeur pour que la gelée puisse pénétrer dans le sol, à n'importe quel temps de l'automne, pourvu que la charrue puisse facilement pénétrer dans le sol.

Nul doute qu'un sol profond et perméable puisse résister mieux à la sécheresse et à l'eau qu'un